

assurer son empire. Sans doute, il pouvait y avoir des erreurs dans ses sentiments et ses opinions, mais ces erreurs étaient constamment basées sur les éléments les plus respectables. Si un des tristes fruits de la vieillesse est de nous dévoiler les travers, les vices des hommes, l'expérience, sa compagne ordinaire, ne doit-elle pas nous apprendre à être tolérants pour leurs faiblesses?.....

Quoi qu'il en soit, sa manière d'être et d'agir ne surprendra point ceux qui ont des convictions politiques, qui sentent par quelles profondes et vivaces racines elles tiennent au cœur : ceux-là aussi comprendront l'amertume de ses déceptions et de ses regrets.

En toute circonstance, sa loyale nature le portait à étaler les impressions de son âme : ne manquant ni d'indulgence ni de douceur dans les conditions journalières de la vie, il se plaisait à faire usage de l'ironie socratique, incisive, pour tenir ses auditeurs en haleine et fixer leur attention. Il savait tirer de grands avantages de cette arme délicate à manier ; ses critiques acerbes de prime-abord, furent toujours les seules vengeances qu'il se permit. Pour qui le voyait dans l'intimité, son commerce était plein de charme. Dans une société choisie, s'abandonnant aux causeries de salon, les lettres, les sciences, les passions politiques, les discussions religieuses donnaient à ses entretiens une variété, un attrait indicibles. Son goût fin et délicat en toute chose, faisait autorité dans les questions les plus dissemblables.

Curieux des petits mystères du monde, des mobiles secrets, il aimait ces détails, futiles en apparence, ces particularités, ces anecdotes légères, dédaignées aujourd'hui, que l'affectation du sérieux et du positif est à la mode.

C'est dans le cercle de quelques disciples de prédilection que ce laisser-aller, ces confidences caustiques et familières lui offraient encore un moyen ingénieux de chercher et de